



Alice Laloy

Metteuse en scène
de la compagnie S'appelle reviens

Qui êtes-vous ?

> Je suis une jeune femme.

Comment définissez-vous votre activité ?

> Je suis chercheuse en trouvaillies : je tricote des spectacles visuels mêlant une écriture plastique à une écriture théâtrale.

Pourquoi ce choix professionnel ?

> Au croisement des hasards, des rencontres et des expériences, j'ai ressenti ce métier comme une nécessité.

Votre première émotion de lectrice ?

> Dans mon souvenir, je ris en pleurant dans un train : *La Vie devant soi* d'Émile Ajar.

Votre première émotion de spectatrice ?

> Comme l'émotion de la découverte d'un autre monde : l'ouverture du premier festival de rue à Aurillac en 1985, du feu, des fous, des flammes.

Votre auteur de théâtre préféré ?

> Je n'ai pas un auteur de théâtre préféré, j'aime différents auteurs. Je lis peu de théâtre.

Le spectacle jeune public dans dix ans ?

> Dans un monde meilleur, je souhaite tout le meilleur au monde du spectacle jeune public qui ne demande qu'à grandir aux yeux du monde. Et je crois que le monde a besoin de lui.

Votre rêve professionnel le plus fou ?

> Trouver ce que je cherche.

Pour vous, le plus beau spectacle jeune public qu'il vous a été donné de voir ?

> Je pense à *Plis Sons* de Laurent Dupont parce qu'il a éveillé en moi des désirs.

Quelle définition du spectacle jeune public donneriez-vous aux adultes ?

> Aux adultes, je donnerais la même définition du spectacle jeune public que celle que je donnerais du spectacle tout public, et du spectacle adulte : un sas ouvrant sur le monde des possibles.

Que diriez-vous aux enfants ?

> Continuez toujours de vous interroger. Apprenez à faire le tri. N'hésitez pas à changer d'avis.

La réaction d'un jeune spectateur qui vous a émue ?

> La première représentation de *86 CM* était une représentation scolaire. La réaction des soixante enfants qui se sont mis à rire, ensemble, comme s'ils s'en étaient donné le signe m'a totalement émue.

La réflexion la plus stupide entendue ?

> « Pffffffffffff !... », avant même que ça ne commence. Si les adultes ne laissent pas la chance...